

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Organisation et gestion des achats

Université d'Orléans

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/07/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017  
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sociétés, entreprises et territoires

Établissement déposant : Université d'Orléans

Établissement(s) cohabilité(s) : /

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Commerce, spécialité Organisation et gestion des achats*, existe depuis 2004 et est inscrite dans le champ *Sociétés, entreprises et territoires* de l'Université d'Orléans. Elle est proposée par l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Chartres et forme ses étudiants à devenir des cadres dans les achats et ceci dans différents secteurs (distribution, services, industrie, collectivités). La maquette pédagogique tient compte des évolutions récentes des métiers des achats ainsi que de leur dimension internationale. Les objectifs de la licence sont de garantir à ses étudiants l'acquisition d'une bonne maîtrise théorique et opérationnelle des aspects tant commerciaux que juridiques et managériaux de leurs futurs métiers. L'enseignement s'effectue totalement en présentiel à IUT de Chartres. La licence n'est pas délocalisée. Sur la période étudiée, la licence était proposée seulement en formation initiale, et devrait être proposée en apprentissage à partir de la rentrée 2017. En moyenne, la licence accueille 30 étudiants par an sur la période étudiée. Les étudiants de la licence sont issus pour une grande majorité d'entre eux des trois départements de l'IUT de Chartres. La licence attire des étudiants ayant obtenu un Diplôme universitaire de technologie (DUT) Génie électrique et informatique industrielle (*GEII*) et Génie industriel et maintenance (*GIM*) et souhaitant s'orienter vers le secteur des achats industriels, mais aussi des étudiants titulaires du DUT *Gestion logistique et transport (GLT)*. La licence accueille également des profils issus des formations des BTS (Brevet de technicien supérieur).

## Analyse

Objectifs
<p>La maquette propose des enseignements ciblés et progressifs construits autour de cinq unités d'enseignement (UE) préparant aux métiers des achats. Le programme pédagogique est clair et cohérent. Il s'agit de former à la gestion générale (marketing, négociation, droit, management, analyse des coûts etc.) et transversale (logistique, qualité, analyse de la valeur etc.). Les objectifs portent également sur le développement de capacités relationnelles et de management de projet.</p> <p>Cependant, le dossier ne présente pas d'information concernant les emplois occupés à l'issue de la formation, permettant d'établir une bonne correspondance entre les objectifs affichés et les objectifs atteints en termes d'insertion professionnelle.</p>
Organisation
<p>La licence professionnelle est organisée autour d'UE avec une séparation telle que le prévoit la réglementation entre l'unité d'enseignement consacrée au stage et celle dédiée aux projets. Les UE sont clairement définies et leur contenu est cohérent avec leur intitulé. Par ailleurs, des partenariats existent avec des structures publiques (mairies, hôpitaux, communautés de communes etc.) et privées qui permettent d'être bien en phase avec les évolutions des métiers achats et de garantir une bonne professionnalisation des étudiants.</p>

<b>Positionnement dans l'environnement</b>
<p>La formation répond à un besoin réel dans la région. En effet, la licence est la seule à offrir ce type de formation (achats et approvisionnements) dans la région et au niveau de la Communauté d'universités et établissements (ComUE) Léonard de Vinci, ce qui contribue à son attractivité (les licences les plus proches se trouvent à Angers et Nantes). On note de nombreux liens dans l'environnement socio-économique qui confortent l'idée que la licence a trouvé sa place dans son environnement. On peut cependant noter l'absence d'indication sur des liens éventuels avec les laboratoires de recherche de l'Université, mais ces liens ne sont en rien impératifs s'agissant d'une licence professionnelle.</p>
<b>Equipe pédagogique</b>
<p>L'équipe pédagogique est composée à la fois d'enseignants-chercheurs, d'enseignants et de professionnels extérieurs. La part des enseignants-chercheurs en gestion est faible au regard de la spécialité de la licence professionnelle qui se situe dans une mention <i>Commerce</i>, mais peut se comprendre au regard de la rareté des profils spécialisés dans le domaine des achats.</p> <p>L'équipe pédagogique est constituée de 26 intervenants enseignants de l'établissement et hors établissement et de professionnels.</p> <p>Les intervenants extérieurs assurent 30 % du volume horaire global de la formation, et ce dans le cœur de métier de la formation, répondant ainsi à ce qui peut être attendu dans le cadre d'une licence professionnelle.</p>
<b>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</b>
<p>Les effectifs sont stables sur la période étudiée soit une trentaine d'étudiants chaque année. Les candidatures sont largement plus nombreuses que la capacité fixée (plus de 200 pour la session de 2015), ce qui indique l'attractivité de la licence.</p> <p>Les étudiants sont quasi exclusivement issus de DUT et de BTS, les BTS étant parfois largement plus nombreux que les DUT. On note la quasi-absence d'étudiants issus de deuxième année de licence (L2). Une réflexion quant à la possibilité d'attirer un plus grand nombre d'étudiants de L2 pourrait être menée.</p> <p>Les taux de réussite sont de manière générale élevés, s'établissant aux alentours de 90 % (sauf exception en 2014-2015 avec un peu moins de 80 % de taux de réussite). Une partie des échecs constatés s'expliquent par des démissions d'étudiants qui n'ont <i>a priori</i> pas bien compris les finalités de la formation. Une réflexion est probablement à engager sur ce point afin de clarifier le positionnement et les finalités de la LP dans l'esprit des candidats.</p> <p>Les taux de réponse à l'enquête d'insertion professionnelle à 24 mois sont relativement faibles (entre 40 % et 60 %). Les taux d'insertion professionnelle sont variables selon les années (entre 30 % et 78 %), et par là-même ceux de poursuites d'études. Si ce taux de poursuites d'études était faible en 2012 (7 %), il devient très élevé les années suivantes (25 %, 40 %, 31 %). L'équipe pédagogique s'est saisie de ce problème en présentant les possibilités d'insertion professionnelle et en envisageant une ouverture de la formation en contrat d'apprentissage, ce qui doit faciliter l'insertion professionnelle immédiate.</p> <p>Aucune enquête interne ne permet d'obtenir des informations plus fines et de compléter l'enquête nationale, handicapée par des taux de réponse relativement faibles.</p> <p>Les étudiants en emploi le sont tant dans le secteur public que dans le secteur privé, mais il n'est pas possible de savoir si le type et le niveau d'emploi occupé est en adéquation avec la formation.</p>
<b>Place de la recherche</b>
Aucune information n'est apportée dans le dossier
<b>Place de la professionnalisation</b>
<p>La professionnalisation est bien prise en compte dans la licence. L'équipe pédagogique est formée en partie de professionnels. Les contacts avec le milieu socioprofessionnel sont nombreux, dont les partenaires récurrents publics et privés. Par exemple, Chartres Métropole, la mairie de Beaugency, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Mans, l'Hôpital de Rambouillet ; partenaires privés : Viapaq, Grace, Systec, Lorillard, Monin, Qualipac, Emerson, Kelly Services etc.</p> <p>Le projet et le stage contribuent par ailleurs à une bonne professionnalisation des étudiants.</p> <p>La maquette pédagogique intègre également à la formation, des outils professionnels (logiciels ERP dans l'UE 3).</p>

Place des projets et des stages
<p>Une place importante est donnée au projet et au stage dans la formation. Le projet apparaît bien structuré et ancré dans des problématiques professionnelles. Il s'agit en effet de réaliser une étude exploratoire sur un produit, matière première ou produit semi fini. Le projet bénéficie d'un accompagnement de qualité et d'attendus clairs et précis. L'organisation de la formation (une demi-journée libérée par semaine) permet aux étudiants de le mener à bien. Le projet représente six crédits européens (ECTS) et 150 heures de travail à fournir par les étudiants.</p> <p>Par ailleurs, le stage de 15 semaines fait l'objet d'un suivi rigoureux et permet beaucoup d'apprentissages différents. On note l'utilisation d'une fiche d'évaluation des stages.</p> <p>Un soutien existe de la part du responsable des stages, facilitant le rapprochement entre les offres de stage et les recherches des étudiants. Les étudiants bénéficient également de formation aux CV, lettres de motivation et entretiens.</p>
Place de l'international
<p>L'international est pris en compte dans la maquette et dans une orientation vers l'anglais. Cependant, le nombre d'étudiants étrangers reste limité.</p> <p>La dimension internationale des achats est intégrée dans la maquette (module 3 dans l'UE 1 : 44 heures, quatre ECTS). La valorisation des langues étrangères passe par la rédaction de lexiques en anglais par les étudiants, et par une soutenance en anglais. Des conférences en anglais sont proposées.</p> <p>Les étudiants maîtrisent les aspects techniques du métier en anglais (qualité, analyse des coûts, marketing etc.), mais ont du mal à suivre un cours entièrement en anglais. Certains étudiants réalisent leur stage à l'étranger (Amérique du Nord ou du Sud, Europe etc.).</p> <p>Cependant, la place des étudiants étrangers dans la promotion est limitée (deux en 2015-2016, cinq en 2014-2015), ce qui est un résultat plutôt correct par rapport aux licences professionnelles en général.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Si l'on dispose d'informations sur la provenance des étudiants, on ne dispose pas d'information sur le processus de recrutement ni sur les dispositifs d'aide à la réussite.</p> <p>La formation est ouverte en formation initiale et en formation continue. Les étudiants sont cependant très majoritairement en formation initiale (hors contrat de professionnalisation et d'apprentissage) : entre 85 % et 100 % selon les années. Les autres étudiants sont en formation continue. De manière cohérente avec ce constat, l'équipe pédagogique a l'intention d'ouvrir en apprentissage pour l'année universitaire 2017. De manière ponctuelle, quelques personnes ont bénéficié d'une validation des acquis de l'expérience (VAE) ou d'une validation des acquis professionnels (VAP).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Une place significative est donnée au numérique. Ainsi, deux salles équipées sont mises à disposition des étudiants pour les travaux dirigés et pour une utilisation en libre-service des outils numériques. Les ressources informatiques sont mobilisées par l'ensemble des enseignants pour des activités de recherche documentaire, de rédaction de rapports ou de préparation de soutenances.</p> <p>La maquette pédagogique comporte de plus des enseignements des ERP (<i>Enterprise Resource Planning</i> ou « progiciel de gestion intégré » (PGI)) à partir du logiciel Prélude, des séances consacrées à Défimax (jeu d'entreprise d'initiation à la prise de décision managériale), la réalisation d'enquêtes de marketing traitées en utilisant le logiciel Sphinx, des cours de traitement de données, des accès aux sites comme Pro.douane (site de téléprocédure douanière) pour réaliser des simulations d'achat.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'intégralité des enseignements est évaluée par le biais du contrôle continu, sous différentes formes : devoirs sur table, dossiers, soutenances, exposés en groupe ou individuellement, <i>serious games</i> et simulations.</p> <p>L'évaluation du stage se fait sur la base d'un rapport, d'une visite sur site par le tuteur universitaire et d'une soutenance.</p> <p>Par contre, les documents transmis ne comportent pas d'information sur la constitution des jurys d'examen, ni sur les règles de délivrances des crédits ECTS.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
L'acquisition des compétences est suivie grâce au contrôle continu et à l'accompagnement du projet. Le projet permet un suivi de l'acquisition des compétences sur différents aspects ( <i>scoring</i> , études de marché, méthode Wilson, SWOT, PESTEL, Gantt, matrice BCG, méthode ABC etc.) avec recherche documentaire, travail de groupe, présentation d'une soutenance collective.
Suivi des diplômés
Les taux de réponses à l'enquête d'insertion professionnelle à 24 mois sont relativement faibles (entre 40 % et 60 %). Aucune enquête interne ne permet d'obtenir des informations plus fines et de compléter l'enquête nationale handicapée par des taux de réponse relativement faibles. Les données produites ne permettent pas de savoir si les diplômés exercent des emplois dont le niveau et les finalités sont en adéquation avec la formation qu'ils ont suivie. Mise à part l'enquête nationale sur la poursuite d'études, le suivi n'est pas très formalisé.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Un conseil de perfectionnement et une enquête annuelle permettent de gérer l'autoévaluation. Un questionnaire de trois pages est remis aux étudiants à la fin de leur formation. L'analyse des réponses par les responsables de formation permet des modifications de la maquette validées ensuite en conseil de perfectionnement. Cependant, il ressort de la lecture du dossier que seul le responsable de la formation a accès à ces questionnaires et se charge de leur traitement. Un processus plus ouvert pourrait être envisagé. En termes de pilotage, l'équipe pédagogique se réunit au moins deux fois par an au moment des conseils de département, notamment au moment du jury de fin d'année. On peut par conséquent s'interroger sur la différenciation effective entre membres du jury de diplôme et membres du conseil de perfectionnement. Le dossier ne précise pas la qualité des membres qui constituent le conseil de perfectionnement.

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- La licence est bien construite et est en phase avec les attentes professionnelles du secteur des achats.
- Le positionnement de la licence au sein de l'offre de formation lui assure une spécificité et une visibilité d'un point de vue au moins régional.
- La part et le profil des professionnels extérieurs qui interviennent dans le cœur de métier de la LP.

### Points faibles :

- Le manque de suivi de l'insertion professionnelle.
- Un rapport lacunaire sur certaines rubriques.
- Le peu d'étudiants venant de L2.

### Avis global et recommandations :

La licence est de qualité et mériterait quelques ajustements pour mieux suivre le devenir de ses étudiants. Il subsiste une interrogation sur la taille de la promotion qui peut être surdimensionnée au regard de l'insertion professionnelle effective.

Le projet d'ouverture de la licence en contrat d'apprentissage devrait permettre de répondre aux faiblesses de la formation en termes d'insertion professionnelle et de poursuites d'études.

# Observations de l'établissement



Pas d'observation pour la mention

Fait à Orléans, le 1<sup>er</sup> juin 2017

Le Président

Ary Bruand